LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

Vous voulez en finir avec le régime Giscard-Barre

Vous voulez en finir avec le chômage, la hausse des prix, l'aggravation des conditions de travail et de vie, les atteintes aux libertés. Vous voulez en finir avec ce régime qui remet en cause les droits des travailleurs et des travailleuses, envoie la police contre les luttes des ouvriers et des paysans, refuse la moindre liberté aux soldats, bafoue le droit d'asile politique, refoule les travailleurs immigrés, maintient son joug colonial sur les prétendus territoires et départements d'outre-mer, et aide militairement les régimes les plus réactionnaires du monde.

L'austérité et la répression, ça suffit !

Au second tour, nous ferons tout pour battre la droite, en votant pour le candidat du PC ou du PS le mieux placé. Mais au premier tour vous pouvez choisir !

Allez-vous voter pour le PS contre le PCF ou pour le PCF contre le PS ?

Depuis septembre 1977, c'est la division entre PCF et PS. Mitterrand et Marchais se disputent à la télé. Les travailleurs et travailleuses sont exclus d'un débat qui se passe dans les états-majors au-dessus de leur tête.

François Mitterrand refuse de se prononcer sur l'austérité. Georges Marchais dénonce toute austérité de gauche. Mais qu'a-t-il proposé depuis deux ans, pour empêcher l'application du plan Barre ? Le PCF dénonce les sociaux-démocrates protugais et allemands, mais il refuse de condamner les partis communistes italien et espagnol qui appellent aux sacrifices des travailleurs.

Le PS s'est engagé à respecter la règle du désistement, après avoir négocié un marchandage électoral avec les notables radicaux « de gauche ». Le PCF refuse de s'engager au désistement automatique pour le PS, mais il se retire sans condition dès le 1er tour pour les gaullistes de « gauche » ! Il justifie son chantage en faisant de son score électoral la seule garantie contre une austérité de gauche. Comme si la seule garantie contre l'austérité n'était pas la mobilisation et l'unité des travailleurs.

Alors dites clairement « Non à la division ! Non à l'austérité ! »

Allez vous voter pour la force de frappe combattue pendant vingt ans par tout le mouvement ouvrier ?

Allez-vous voter pour le programme électro-nucléaire qui met en danger les travailleurs et la population ?

Peut-on changer la vie à l'usine, au bureau, dans les quartiers, à l'école et dans les casernes, si on ne reconnaît pas :

— les mêmes droits sociaux et politiques, y compris le droit de vote pour les travailleurs immigrés ;

— le droit de véto pour les travailleurs et travailleuses sur les licenciements, les cadences, l'hygiène et la sécurité ;

— le droit de contrôle des usagers et des habitants sur la polution, l'urbanisme et le cadre de vie ; un moratoire nucléaire avec arrêt immédiat de construction de centrales ;

— le droit pour les minorités nationales de vivre et travailler au pays, d'élire leurs représentants, de parler leur leur langue ;

— les droits démocratiques pour les soldats, en particulier le droit d'organisation syndicale ;

— le droit de regard des travailleurs et des travailleuses sur l'école et la formation ; indépendance matérielle pour les jeunes ; droit à des activités collectives autonomes.

Vous voterez pour vos revendications !

Pour la réduction immédiate du temps de travail à 35 heures sans diminution de salaire ; c'est un emploi pour tous et pour toutes, du temps pour vivre !

Pour l'échelle mobile des retraites et des salaires qui garantisse le pouvoir d'achat, et en particulier l'augmentation du SMIC à 2 400 F, contre la hausse des prix.

Pour l'égalité effective entre hommes et femmes en matière de salaires, d'emplois, de formations. Par la création d'équipements collectifs suffisamment nombreux et de qualité, permettant d'en finir avec la double journée de travail.

Pour l'avortement libre et gratuit. Pour la libération des femmes.

Pour en finir avec la crise économique et la gaspillage capitaliste, nationalisation de tous les secteurs clés, sans indemnités ni rachat et sous le contrôle des travailleurs. Laisser 85 % de la production directement détenue entre les mains des patrons privés, comme le proposent le PCF et le PS malgré leurs divergences sur les filiales, c'est accepter que ce soit encore les lois de la concurrence capitaliste qui l'emportent.

Affirmer la volonté collective de la population laborieuse de décider par elle-même. Imposer le contrôle des travailleurs et travailleuses préparant l'autogestion socialiste !

Peut-on accepter de garder Giscard ?

Président de la République disposant de tous les pouvoirs que lui donne la Constitution mise en place par le coup d'Etat militaire de 1958 ?

C'est Giscard-Barre qu'il faut chasser ! C'est l'unité des travailleurs qui y parviendra. Le PCF et le PS doivent s'engager dans cette voie, en cessant leurs compromissions et leurs divisions.

Pour dire à Marchais et Mitterrand que vous voulez qu'ils forment un gouvernement du PCF et du PS, mais que vous n'entendez pas les laisser décider de tout à votre place en votre nom.

Pour dire à Marchais et Mitterrand : « Assez de division ! Réservons nos coups à la droite. Pas question de collaborer avec Giscard et las partis bourgeois, quels qu'ils soient ! »

Pour dire :
— Non à l'austérité ! Oui aux revendications !
— Non à la division ! Oui à l'unité ouvrière !
Votez au 1er tour pour les candidats et candidates de la Ligue communiste révolutionnaire. Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs.

Nanterre-Suresnes, c'est :

— au moins 5 000 chômeurs réels ;
— des emplois supprimés par milliers de la SNIAS de Suresnes aux papeteries de la Seine, à Nanterre ;
— la terreur de la CFT à Citroën-Nanterre ;
— un habitant sur cinq, sans droit de vote parce qu'il est immigré m
— les contrôles policiers arbitraires et répétés, visant plus particulièrement les jeunes et les immigrés ;
— la non-application de fait de la loi Veil sur l'interruption de grossesse à l'hôpital de Nanterre et à l'hôpital Foch à Suresnes ;
— des équipements sociaux (crèches, haltes-garderies, centres de loisirs...) en nombre et en qualité insuffisants ;
— les loyers qui grimpent au même rythme que les tours où l'on nous entasse ;
— l'aménagement de la Défense pour aménager les profits et la spéculation immobilière et défense aux travailleurs d'avoir leur mot à dire ;
— la rénovation du bas de Suresnes où l'on donne de plus en plus la priorité aux logements de « standing » ;
— des transports en commun en nombre insuffisant, particulièrement le soir et le dimanche.

Ce sont aussi les luttes

— Dans les entreprises :
— pour le respect des lois sociales bafouées dans certaines, comme à Igla ;
— contre les licenciements, pour l'embauche de nouveaux effectifs, la réduction du temps de travail, comme au centre de tri PTT de Nanterre.
— Des immigrés :
— contre les expulsions (foyer de l'ADEF), contre les loyers abusifs et les règlements policiers (foyers Sonacotra) ;
— pour leur expression politique et culturelle, comme l'a montré le succès du Festival des travailleurs immigrés.
— Des femmes, qui s'organisent dans les commissions syndicales femmes et les groupes femmes.
— Des lycéens et des enseignants :
— contre les suppressions de classes, de postes ;
— contre la réforme Haby (CET de Suresnes, lycée de Nanterre...).
— Des soldats, pour leurs droits démocratiques, contre les brimades (fort du Mont-Valérien).
A travers ces luttes, c'est l'exigence du socialisme, du pouvoir aux travailleurs qui s'exprime. C'est le sens des candidatures que la Ligue communiste révolutionnaire présente sur Nanterre et sur Suresnes.
Au premier tour, votez :

Jacqueline MAURIN, candidate
enseignante, syndicaliste, 29 ans.

Paul Guyonnet, suppléant
employé administratif,
syndicaliste, 27 ans.

Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs.

Vu, la candidate

Imprimerie Rotographie